

Institut Biblique et Missionnaire Emmaüs

DEMANDEZ EN MON NOM ET VOUS RECEVREZ !?

La prière au nom de Jésus

Selon Jean 14-17

Travail de diplôme

Présenté par

Beat Wieland

Sous la direction de

Matthias Radloff

Avril 2008

Demandez en mon nom et vous recevrez!?

© 2008 Beat Wieland

Ce document est mis à disposition sur le site www.universdelabible.net avec l'aimable autorisation de l'auteur et de l'Institut Biblique et Missionnaire Emmaüs. Sa consultation et son téléchargement sont strictement réservés à un usage personnel et privé.

Toute publication à des fins commerciales et toute duplication du contenu de ce document ou d'une partie de son contenu sont strictement interdites.

Toute citation de 500 mots ou plus de ce document est soumise à une autorisation écrite de la part de la Société Biblique de Genève au nom de l'auteur et de l'Institut Biblique et Missionnaire Emmaüs.

Pour toute citation de moins de 500 mots de ce document le nom de l'auteur, le titre du document et son adresse Internet doivent être mentionnés.

Site Internet de l'institut: <http://www.institut-emmaus.ch>

1. Table des matières

2. Abréviations	4
3. Introduction	4
3.1. Idée maîtresse	4
3.2. Limites du travail	5
4. Introduction à l'évangile de Jean	5
4.1. Auteur	5
4.2. Date et lieu de rédaction	5
4.3. Contenu de l'Évangile	6
4.3.1. But	6
4.4. Particularité du quatrième Évangile	7
4.5. Structure.....	7
5. Signification de « au nom de » dans la Bible	8
5.1. « Le nom »	8
5.2. Signification de « au nom de Jésus »	9
5.2.1. « Au nom de » en général.....	9
5.2.2. « En mon nom ».....	9
5.2.3. « Au nom de Jésus »	10
6. Exégèse des versets qui parlent de la prière « au nom de Jésus » dans Jean 14-17	11
6.1. Introduction aux discours d'adieux.....	12
6.1.1. La situation de Jésus	13
6.2. Analyse de Jean 14.12-15	13
6.2.1. Jean 14.12	14
6.2.2. Jean 14.13	14
6.2.3. Jean 14.14	16
6.2.4. Jean 14.15	16
6.3. Analyse de Jean 15.7.....	17
6.3.1. Le contexte : Jean 15.1-8.....	17
6.3.2. Jean 15.7	17
6.4. Analyse de Jean 15.16.....	18
6.5. Analyse de Jean 16.23-24	19
6.5.1. Jean 16.23	19
6.5.2. Jean 16.24	20
6.6. Analyse de Jean 16.26.....	20
6.7. Analyse de Jean 17.1-26 : la prière sacerdotale.....	21
6.8. Pourquoi cette insistance ?	22

6.9. Conclusion	22
7. Des questions pratiques	23
7.1. Prier « au nom de Jésus » : Ce que cela signifie.....	23
7.1.1. Illustration.....	23
7.1.2. Les conditions pour pouvoir prier au nom de Jésus.....	24
7.1.3. Le résultat et le but de cette prière.....	25
7.2. Prier « au nom de Jésus » : ce que cela ne signifie pas.....	25
7.3. À qui devons-nous adresser cette prière ?	26
7.4. Oui ou non ?.....	26
8. Conclusion.....	27
9. Bibliographie	28
9.1. Livres et revues.....	28
9.2. Bibles	29
9.3. Article Internet.....	29

2. Abréviations

Les abréviations suivantes sont utilisées dans cette dissertation :

BO = *Bible Online, Version premium 2004, Clé, 2004.*

BS = *Bible d'étude, Version du Semeur 2000, Exelsis, 2001.*

DTB = *Dictionnaire de Théologie Biblique*, T. Desmond, Alexander, Brian S., Rosner, dir., Cléon d'Andran, Exelsis, 2006.

NEG = *Bible Segond, Nouvelle édition de Genève 1979*, Société biblique de Genève, 2006.

NDB = *Nouveau Dictionnaire Biblique- Révisé*, A. Kuen, édit., 4^e éd, Saint Léger, Emmaüs, 1992.

WH = Texte grec du Nouveau Testament de Westcott et Hort 1881

Tous les versets bibliques cités sont tirés de la Bible Segond, Nouvelle édition de Genève 1979. Sauf indication contraire.

3. Introduction

3.1. Idée maîtresse

Avec cette dissertation nous aimerions bien montrer ce qu'est la prière « au nom de Jésus » et comment Jésus nous enseigne à prier, selon les chapitres 14-17 de l'évangile de Jean. Ces chapitres sont les seuls qui parlent de la prière au nom de Jésus.

Le verset : « Ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom » (Jn.16.23) est souvent cité dans les réunions de prières. Mais que dit Jésus véritablement par cette promesse ? Si vous étudiez toutes les prières du Nouveau Testament, pas une seule d'elles ne se termine par « Au nom de Jésus, amen ! »¹. Ce fait nous montre déjà que Jésus ne donne pas à ces disciples un ordre général, qui veut dire, qu'ils devraient conclure toutes leurs prières au nom de Jésus. Mais quelle est la vraie signification de « au nom de Jésus », et quel est son usage dans nos prières aujourd'hui ?

La manière de procéder est la suivante : afin que nous puissions mieux comprendre les versets de Jean qui parlent de la prière au nom de Jésus, nous commencerons notre étude par une introduction du quatrième évangile. Ensuite nous ferons une étude plus globale sur l'usage de « au nom de » dans la Bible entière. Dans la troisième partie, nous examinerons les versets dans le discours d'adieux qui traitent de notre sujet. Avant de conclure nous donnerons quelques réponses à des questions pratiques, qui se posent en utilisant cette prière. Le travail se termine par une conclusion personnelle. Le but de notre

¹ P. Segura, « La prière », (16.11.2007), <http://www.enseignemoui.com/enseignement.php?action=text&id=525>.

dissertation est de nous aider à progresser dans notre relation personnelle avec Dieu et particulièrement dans le sujet de la prière.

3.2. Limites du travail

La prière est un vaste sujet et le nom de Jésus est utilisé dans passablement de formes et de sens. Il est utilisé pour bénir, pour le baptême, pour parler, pour la prière, etc. Notre étude se concentre sur la prière au nom de Jésus. Nous ne nous intéressons pas à la prière en général, ni à l'exaucement de la prière, ni aux différentes formes de la prière. Les différents sens de « au nom de Jésus » seront brièvement analysés, mais pas approfondis. Tous ces sujets seraient intéressants à étudier, mais dans le cadre de cette dissertation le temps et la place nous manqueraient.

4. Introduction à l'évangile de Jean

Tous les versets qui mentionnent la prière au nom de Jésus se trouvent dans l'évangile de Jean². Donc avant d'aborder le sujet, nous voulons donner un survol de cet évangile. Il nous semble important d'étudier brièvement l'évangile en général, pour mieux comprendre les paroles de Jésus concernant le sujet de la prière en son nom.

4.1. Auteur

L'auteur n'est pas nommé dans l'évangile, mais les données internes laissent supposer un auteur apostolique (1.14 ; 2.11). L'auteur était témoin des événements qu'il rapporte (1.35-51 ; 2.6 ; 3.23). En lisant ce récit nous remarquons que l'auteur était proche du Seigneur et connaissait ses sentiments (2.24 ; 6.6 ; 7.1). Les nombreuses allusions : « le disciple que Jésus aimait » (13.23-25 ; 19.26-27 ; 20.2-9, 21) et le fait que Jean est le seul apôtre qui n'est pas nommé dans cet évangile indique que Jean en est l'auteur (il ne voulait pas se mettre en avant). Déjà au 2^e siècle Irénée de Lyon confirme cette conclusion. Il dit dans ses écrits (Adv. Hear.3 ; 1.1) : « Jean, le disciple du Seigneur, celui-là même qui avait reposé sur sa poitrine, publia l'Évangile tandis qu'il séjournait à Ephèse ». ³ Jean était un Juif qui connaissait bien les opinions et les coutumes juives (1.21 ; 2.10-11 ; 4.9 ; 7.22). De nombreuses descriptions géographiques de Palestine (1.28 ; 2.12 ; 4.46 ; 5.2...) permettent de penser qu'il a vécu dans cette région.

4.2. Date et lieu de rédaction

Nous n'avons pas d'indications claires au sujet de la date de l'évangile. Un grand nombre de théologiens pense que Jean a écrit son évangile pour compléter les trois autres. Donc

² Jn. 14.13-14 ; 15.7-8, 16 ; 16.23-24, 26.

³ A. Kuen, *Soixante-six en un*, Emmaüs, 2001, p. 178.

il nous semble fort probable que la rédaction du quatrième évangile ait eu lieu vers la fin du 1^{er} siècle. Si c'est le cas, ce fait sera intéressant pour notre étude. Ça voudrait dire qu'au moment, où Jean a écrit l'évangile, presque tous les autres livres du Nouveau Testament étaient déjà écrits et avaient déjà circulé dans les églises. Le fait que Jean soit le seul à avoir mentionné cette prière dans son évangile et qu'il l'a écrit après les autres auteurs du N.T., indiquerait-il que ces derniers ont oublié quelque chose d'important ? Ou au contraire, les chrétiens de ce temps-là auraient-ils déjà fait mauvaise usage de la prière au nom de Jésus ?

Tout comme pour la date, l'auteur ne nous donne aucune indication sur son lieu de rédaction. Mais la tradition chrétienne nous cite quasi unanimement Ephèse comme lieu de rédaction. Irénée (que nous venons de citer plus haut), Polycrate et Eusèbe indiquent ce lieu. Le langage de Jean peut aussi être un argument en faveur d'Ephèse : Le mot « Logos », qui revient souvent chez Jean, pourrait avoir des affinités avec le langage des philosophes qui étaient nombreux dans cette ville.

4.3. Contenu de l'Évangile

Le DTB qualifie le quatrième évangile avec l'épître aux Romains de « mont Everest de la théologie du N.T. De son sommet, il est possible d'apercevoir une grande partie du territoire de la révélation biblique. »⁴ Le thème principal de l'évangile est de montrer comment les uns ont cru en Christ et les autres l'ont rejeté, et les conséquences de ces deux choix. Les chapitres 14-17, qui sont la base de notre étude, s'inscrivent dans cette phase de changement. Dans les récits avant les discours d'adieux, la plupart des gens ont rejeté le Christ. Dans le chapitre 13 de l'évangile, Jésus se tourne vers ses disciples qui l'ont reconnu comme Seigneur et leur parle des conséquences de ce choix. Le portrait de Jésus est celui de la Parole faite chair, qui porte et reflète la gloire du Père.

4.3.1. But

Le but principal de l'évangile nous est décrit au chapitre 20.32 : « Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. » Jean a à cœur d'amener à la foi ceux qui ne l'ont pas encore. D'autre part il veut aussi affermir les croyants en faisant grandir leur foi. Jean insiste sur la divinité de Jésus et son existence éternelle qui est particulièrement affirmée au prologue (1.1-18). L'auteur prouve la divinité de Jésus par trois voies : La nature de sa personne (1.14), ses paroles (7.46) et ses œuvres miraculeuses (2.1-11 ; 4.46-50...) qui sont au nombre de huit. Jean appelle les miracles « signes », à cause de leur fonction d'illustration. Souvent Jean y rattache un discours de Jésus pour donner l'explication de

⁴ T.D. Alexander, B. S. Rosner, dir., *Dictionnaire de Théologie Biblique*, Excelsis, 2006, p. 309.

ces signes. En contemplant la gloire de Jésus, Jean cherche à transmettre cette gloire divine aux lecteurs. Pour qu'ils deviennent aussi participants à la vie nouvelle en Christ, à une vie de soumission et d'obéissance au Seigneur.

Il y a des auteurs qui pensent que l'un des buts de Jean était de compléter les trois autres Évangiles pour avertir les croyants de certaines formes de prégnosticisme, mais cette affirmation est une hypothèse.

4.4. Particularité du quatrième Évangile

Matthieu et Luc ont commencé leur évangile avec l'annonce de la naissance de Jésus, Marc commence par le baptême de Jésus qui est le début de son ministère. Jean, par contre, a un prologue tout à fait différent (1.1-18). En commençant ainsi, il veut faire comprendre à ses contemporains grecs la préexistence, l'existence éternelle, la divinité et le rôle du Christ dans la création. C'est aussi un rappel de la Genèse.

Par rapport aux autres évangiles, Jean dépeint Jésus davantage comme le Fils de Dieu (p.ex. 5.16-23 ; 10.33). La relation étroite entre le Père et le Fils et la connaissance surnaturelle, reçue du Père, sont fortement soulignées par Jean. Le quatrième évangile parle plus que les autres de la venue du Saint-Esprit (Conseiller et Consolateur), qui vient après son départ (14.16-17 ; 15.26).

Une particularité de cet évangile sont les sept « je suis » : Le Pain de vie (6.35s), la Lumière du monde (8.12), la Porte (10.9), le bon Berger (10.11), la Résurrection et la Vie (11.25), le Chemin, la Vérité et la Vie (14.6) et le vrai Cep (15.1). Une même affirmation se trouve au verset 8.58 : « avant qu'Abraham fût, je suis. »

4.5. Structure

Les différents commentateurs nous proposent plusieurs plans de l'évangile. Pour notre travail c'est inutile de brosser ici un plan très détaillé. Mais, nous voulons quand même mentionner quelques détails. Jean poursuit un but essentiellement christologique. Il fait cela par deux récits, qu'il introduit, chacun par un prologue (1.1-18 ; 13.1-13). Dans la première partie Christ se révèle au monde qui le refuse et dans la deuxième partie aux disciples qui l'acceptent comme leur Seigneur et Sauveur.

La BS nous propose la structure suivante⁵ :

1.1-18 : Le Logos - Fils et son témoin

1.19-4.54 : Premières révélations, premiers signes, premiers affrontements, premiers croyants

5.1-12.50 : Foi et incrédulité : les choix se durcissent

13.1-17.26 : Les adieux du Maître : la venue de l'autre Défenseur, la prière sacerdotale

⁵ Bible d'étude, Version du Semeur 2000, 2001, p. 1617.

18.1-20.31 : Du rejet au triomphe : le Fils rejeté mais justifié

21.1-25 : Epilogue : le Berger confie ses brebis à ses disciples, appelés à le suivre

5. Signification de « au nom de » dans la Bible

Après cette partie introductive, nous nous pencherons sur la signification de « au nom de Jésus » dans la Bible entière. Cette partie a pour but de nous élargir l'esprit pour une meilleure compréhension des versets en question, que nous examinerons après cette partie.

5.1. « Le nom »

Selon Godet « le nom » dans l'Écriture a le sens suivant : « ...le nom résume la connaissance que nous possédons d'un être ; c'est son reflet dans notre pensée. »⁶ Le NDB dit à ce sujet : « Il exprime la personnalité à tel point que, savoir le nom de quelqu'un, c'est le connaître intimement, et même en un sens avoir prise sur lui. »⁷

Pour les Juifs le nom de Dieu était saint, ils ont traité son nom comme Dieu lui-même. « Le nom » est utilisé par les Juifs dans des sens différents, et c'est le contexte seul qui permet d'en déterminer le sens exact. Dans l'Ancien Testament nous trouvons les significations suivantes :

a. Dieu agissait en son nom pour défendre son honneur.

Ou ses représentants agissaient :

b. pour lui (Ex.5.23 ; Dt.18.19-22 ; Jr.14.14-15),

c. en conformité avec ce qu'il avait commandé (Dt.18.5, 7),

d. avec son aide (Ps.118.10-11 ; Pr.18.10),

e. en utilisant son nom pour produire des miracles (2R.2.24).

Les rabbins transmettaient des traditions au nom d'autres rabbins. C'est donc une indication de sources ou le fondement de leur autorité. Au sujet de la prière, invoquer le nom de quelqu'un veut simplement dire qu'on s'adresse à lui (1R.18.24-26, 32 ; 2R.5.11 ; Ps.9.2).

Dans le Nouveau Testament les noms de Jésus nous renvoient à l'œuvre salvatrice et à la place élevée du Fils de Dieu. Selon Paul (Eph.5.20 ; Col.3.17), toutes les actions du chrétien devraient être accomplies dans le nom de Christ. C'est le nom qui est au-dessus de tous les noms (Eph.1.21 ; Hé.1.4). Par l'Esprit, Christ est présent là où nous nous rassemblons en son nom et là où nous invoquons Dieu en son nom en se référant à l'œuvre de Jésus.⁸

⁶ F. Godet, *Commentaire sur l'Évangile de saint Jean*, 1970, p. 277.

⁷ A. Kuen, *Nouveau dictionnaire biblique* - Révisé, 1992, p. 913.

⁸ H. Burkhardt, *Das grosse Bibellexikon*, Band 2, 1988, p. 1026.

Dans des milieux hellénistes et païens on a attribué une force magique au nom de Dieu. Le récit de Ac.19.13-19 nous décrit ce type de pratique malsaine. Les miracles accomplis par les disciples ne se basent pas sur une force magique du nom de Jésus. Les disciples témoignent plutôt, qu'ils n'agissent pas par leur force, mais par la puissance du Seigneur. Ils ont insisté sur le fait que le salut se trouve seul dans le nom de Jésus.⁹

5.2. Signification de « au nom de Jésus »

Généralement nous agissons ou parlons au nom de quelqu'un lorsque nous le remplaçons, ou lorsque nous entreprenons quelque chose à sa place¹⁰. Les termes « au nom » de quelqu'un que l'on invoque peuvent viser à produire l'effet de sa puissance¹¹. Le nom de Jésus nous donne un mandat mais aussi une limite : dans le nom de notre Seigneur nous ne pouvons pas faire n'importe quoi. « Au nom de Jésus-Christ » est significatif pour notre communion avec lui, par exemple lors du baptême¹². La formule « au nom de Jésus » implique presque toujours le Christ élevé. Ce fait est fondamental pour une juste compréhension de l'exhortation johannique.

5.2.1. « Au nom de » en général

En général nous trouvons dans la Bible entière « au nom de » ou « en son nom, en ton nom, en mon nom » dans six usages différents. Les six sens différents sont les suivants¹³ :

- a. De la part de, en représentant, sens de l'association (Dt.18.20 ; Jr.14.14 ; Mt.21.9)
- b. Par l'autorité de, par la puissance de, sens de l'auteur (Mc.9.39 ; Ac.16.18 ; 1Co.6.11)
- c. Dans l'intérêt de, à l'intention de, sens d'un but, d'une intention, d'un motif (1R.5.5 ; Jn.14.16 ; Col.3.17)
- d. En invoquant comme témoin, sens de l'engagement (Ex.22.11 ; Ez.17.19 ; Mc.5.7)
- e. En considération de, à cause de, sens de sorte, type, genre, espèce (2Tm.4.1 ; Phm.1.9)
- f. En la personne nommée, considérée en elle-même, sens de but, intention, motif (Jn.3.18 ; Ac.3.16 ; 1Jn.3.23)

5.2.2. « En mon nom »

En étudiant les évangiles nous pouvons observer quels ordres Jésus a donnés à ses disciples en leur indiquant l'usage de « son nom ». Dans les évangiles, Jésus invite neuf

⁹ H. Burkhardt, *Das grosse Bibellexikon*, Band 2, 1988, p. 1026.

¹⁰ Voir par exemple dans Dt.18.19 : Dieu dit à Moïse : « Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte. »

¹¹ O. Cullman, *La prière dans le Nouveau Testament*, 1995, p. 177.

¹² Mt.28.19.

¹³ J. Cochrane, *Dictionnaire des mots et des expressions de la Bible*, 1999, p. 378.

fois ses disciples et la foule à agir en son nom (εν τω ονοματι μου)¹⁴, selon la BO sur la base du texte grec WH. Le Seigneur nous demande de : croire, accueillir, envoyer et demander en son nom. Une analyse de ces versets nous révèle un certain nombre de choses. Jésus ordonne à ses disciples six fois de demander en son nom (Jn.14.13, 14 ; 15.16 ; 16.23, 24, 26). Par contre, il ne donne qu'une fois les autres ordres, sauf pour « accueillir en son nom » qu'il dit trois fois¹⁵. Cette analyse nous montre l'importance de la demande (prière) au nom de Jésus. Cette insistance nous indique combien il est important pour Jésus que nous observions cet ordre.

Selon notre compréhension, les versets concernant la prière au nom de Jésus ressemblent à plusieurs des significations citées plus haut¹⁶. Par notre position en Christ nous sommes justifiés. Ce fait a pour conséquence que nous pouvons prier avec autorité. L'ordre de Jésus nous indiquant comment nous devons prier, nous dit aussi que nous devons nous laisser inspirer de sa part. L'intérêt de cette prière devra être la glorification du Père et l'accomplissement de plus grandes œuvres pour l'agrandissement de son royaume ici-bas.

5.2.3. « Au nom de Jésus »

Selon la recherche avec la BO sur la base du texte grec WH ; L'expression « au nom de Jésus » (εν τω ονοματι ιησου χριστου) apparaît sept fois dans la Bible¹⁷. Cinq fois dans les Actes, une fois dans 1 Corinthiens et une fois dans Ephésiens. Deux personnages différents font usage de « au nom de Jésus » : Pierre et Paul. Pierre utilise ces mots pour désigner le baptême et pour guérir un boiteux. Paul chasse un esprit, explique aux Corinthiens qu'ils sont justifiés au nom de Jésus-Christ et il invite les Ephésiens, à rendre continuellement grâce à Dieu le Père au nom de Jésus.

Concernant le baptême (Ac.2.38 ; 10.48) et la justification (1Co.6.11) au nom de Jésus, le sixième chapitre de l'épître de Paul aux Romains nous explique sa signification. En tant que chrétiens baptisés, nous sommes morts et ressuscités avec le Christ. Par cet acte nous ne sommes plus esclaves du mal, mais nous sommes justifiés par notre Seigneur, qui nous permet de vivre une vie nouvelle. Cette libération doit se montrer en grandissant dans la consécration au Seigneur pendant toute notre vie ici-bas. Ici, « au nom de Jésus » désigne le type ou le genre, voir aussi (2Tm.4.1 ; Phm.1.9).

¹⁴ Mt.18.5 ; Mc.9.37 ; 16.17 ; Lc.9.48 ; Jn.14.13, 14, 26 ; 15.16 ; 16.23, 24, 26. (WH).

¹⁵ L'ordre d'accueillir en son nom est cité trois fois, mais c'est le même récit cité par Matthieu, Marc et Luc donc je ne le compte qu'une fois Mt.18.5 ; Mc.9.37 ; Lc.9.48.

¹⁶ De la part de, l'autorité, l'intérêt, en considération de, motif. Voir sous point 6.2.1 : b, c, e, f. (p.8)

¹⁷ Ac.2.38 ; 3.6 ; 4.10 ; 10.48 ; 16.18 ; 1Co.6.11 ; Eph.5.20.

Dans le livre des Actes des Apôtres nous pouvons voir la puissance du nom de Jésus. Les apôtres ont enseigné avec autorité et ont accompli de nombreux miracles en ce nom¹⁸. Les apôtres nous donnent l'exemple d'un bon usage de ce nom saint et puissant. En agissant au nom de Jésus ils ont toujours cherché à glorifier Dieu. Ils n'ont pas cherché leur profit mais le bien de la communauté des croyants ou le bien des personnes qui étaient dans le besoin. Prenons donc exemple et tournons nos regards vers notre prochain. Faisons usage de ce nom puissant en pratiquant le bien envers autrui et surtout en glorifiant Dieu seul, aussi dans nos prières.

Rendre grâce à Dieu le Père dans le nom de Jésus-Christ (Eph.5.20) veut dire que nous remercions notre Père céleste pour ce qu'il est et pour tout ce qu'il a fait par le moyen de son Fils. Par Jésus, le Père nous a sauvé et par son œuvre nous pouvons entrer en communion avec le Père. Ce n'est que par la grâce qui nous est donnée dans le Fils, que nous pouvons nous adresser à Dieu.

En résumant nous pouvons dire qu'en agissant au nom de Jésus nous possédons une grande puissance. Mais cette étude nous montre aussi dans quel but nous devons agir en ce nom. Notre propre personne n'est pas mise en avant, mais en agissant en son nom, Jésus veut que nous glorifiions le Père. En agissant au nom de Jésus notre motivation sera de glorifier Dieu et de lui être reconnaissant pour tout ce qu'il a fait pour nous au travers de son Fils.

6. Exégèse des versets qui parlent de la prière « au nom de Jésus » dans Jean 14-17

De nos jours, nous terminons nos prières en ajoutant la formule « au nom de Jésus », sans forcément nous rendre compte de la signification de cette expression. C'est pourquoi il me semble important d'étudier ce sujet. Dans les chapitres 14-16 Jésus invite ses disciples avec insistance, à prier en son nom (Jn.14.13-14 ; 15.16 ; 16.23-24, 26). Il encourage ses disciples à prier le Père en son nom. Penchons-nous donc sur cette partie de l'évangile pour comprendre le sens de cette expression. Le terme « au nom de Jésus » a des significations multiples et n'apparaît pas seulement en lien avec la prière. La signification est liée au contexte. C'est-à-dire que nous commençons notre étude en donnant une introduction détaillée sur le contexte des chapitres concernés.

¹⁸ Un autre fait qui souligne la puissance du nom de Jésus est indiqué dans Ac.4.12 : « Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés. » Nous sommes sauvés dans le nom de Jésus-Christ.

6.1. Introduction aux discours d'adieux

Ce sont les chapitres 13-17 du quatrième évangile qui portent le titre de « discours d'adieux » ou « Le testament de Jésus »¹⁹. Sur ce point tous les commentateurs sont unanimes. Ce récit est propre à l'évangile de Jean, et marque davantage son caractère complémentaire. Des discours semblables se trouvent aussi dans l'A.T. : dans Gn.49 les bénédictions de Jacob, dans Dt.33 les paroles de Moïse, dans Jo.23 le testament de Josué et dans 1Sa.12 les adieux de Samuel. Dans de tels discours, les personnages vénérés exhortent leur entourage et formulent des bénédictions ou des perspectives d'avenir, avant de mourir.

Pour une bonne compréhension de l'enseignement du Seigneur dans ces chapitres, nous devons savoir qu'après l'incrédulité du peuple envers le Fils de Dieu (chap. 1-12), Jésus ne s'adresse qu'à ses disciples, qui croient en lui en tant que Fils de Dieu (13-17). Le récit de la passion qui suit cette partie décrit à nouveau l'incrédulité juive et se termine par le meurtre du Messie (18-19). La première partie (13-14) de ses discours avait lieu dans la chambre haute à Jérusalem, la deuxième partie (15-17) sur le chemin vers le jardin de Gethsémané. Ce soir-là Jésus s'est réuni avec les siens pour prendre le repas de la Pâque. C'était leur dernier entretien avant la mort de Jésus. Le maître prépare ses disciples à son départ. Il les prédispose pour leur ministère futur sans lui, et leur promet la venue du Saint-Esprit.

Dans notre travail nous étudierons le thème de la prière, qui résulte de l'amour et de la venue du Saint-Esprit, un des thèmes marquants de ce discours. Le verbe grec αιτεο (demander, qui signifie prier) est mentionné sept fois²⁰ dans cette partie de l'évangile. Le chapitre 13 parle du lavage des pieds et de l'annonce de la trahison de Jésus par Judas et ne fait pas partie de notre étude. C'est clair que Jésus enseignait ses proches non seulement par des paroles mais aussi avec des actes et la prière comme nous pouvons l'observer dans les chapitres 13 et 17. Mais dans notre étude nous nous intéressons à l'enseignement direct du Seigneur. Le discours commence au verset 31 du chapitre 13, après le départ de Judas. Depuis ce moment ; « c'est déjà le Glorifié qui parle, même si ses paroles sont mises dans la bouche de celui qui va mourir. »²¹ Et il se termine à la fin du chapitre 16. Notre étude se concentre sur les chapitres 14-17. Les chap.14-16 nous décrivent un entretien intime de Jésus avec ses disciples. « Il leur révèle la place qu'ils occupent dans son cœur, leur nouvelle position dans le monde et devant le Père, leurs

¹⁹ Jn.13.1 : « C'était juste avant la fête de la Pâque. Jésus savait que l'heure était venue pour lui de quitter ce monde pour s'en aller auprès de son Père. C'est pourquoi il donna aux siens, qu'il aimait et qui étaient dans le monde, une marque suprême de son amour pour eux. »

²⁰ Jn. 14.13, 14 ; 15.7, 16 ; 16.23, 24, 26.

²¹ X. Léon-Dufour, *Lecture de l'Évangile selon Jean*, Tome 3, 1993, p. 12.

privilèges, et leurs responsabilités ». ²² La prière de Jésus au chap.17 ne parle pas directement de la prière au nom de Jésus. Mais cette prière a quand même un rôle d'enseignement pour les disciples. Elle aide les disciples à remplir leur nouvelle tâche de témoins dans le monde et les fortifie dans la foi en Jésus Fils de Dieu, qui intercède auprès du Père pour eux.

Dans ces discours, le Maître adresse à ses disciples diverses consolations. Il veut les persuader qu'il ne les abandonne pas malgré son départ. Les discours contiennent essentiellement trois sujets de consolation. Premièrement avec le commandement nouveau : l'amour (13.34). Deuxièmement c'est l'envoi du Consolateur, l'Esprit Saint, et troisièmement par la prière au nom de Jésus. Jésus prépare ses disciples à continuer son œuvre et à poursuivre son oeuvre pour le salut du monde. La base de ses enseignements est la promesse du Saint-Esprit, l'idée de son union spirituelle avec eux. ²³

Par cette introduction aux discours d'adieux, nous constatons que Jésus avait un but précis pour ses disciples. Il les console et les encourage en vue de leur futur ministère sans sa présence physique. La prière au nom de Jésus est donc le moyen donné par lui-même pour accomplir un ministère à sa gloire. Jésus ne s'adresse ici qu'aux siens. De ce constat nous pouvons tirer la conclusion que ce ne sont que les enfants de Dieu qui peuvent prier au nom de Jésus.

6.1.1. La situation de Jésus

Le message de Jésus n'était pas apprécié par le peuple. Et lui-même était rejeté par ce dernier. Il se tourne donc vers ceux qui l'ont accepté comme leur Maître et ont reconnu sa divinité. Pour Jésus, la situation restait difficile. Il était déjà au courant de tous les événements : l'arrestation, le procès et la crucifixion, bref, beaucoup de souffrances. Il ne lui restait plus qu'un jour avant la croix. En plus de ce fardeau il savait qu'un de ses disciples devait le trahir et un autre le renier. A cause de cela Jésus a passé des heures psychologiquement difficiles. Mais malgré cette situation émotionnellement lourde, Jésus maîtrise bien la situation et au lieu de se plaindre il encourage et fortifie ses disciples pour leur ministère futur sans lui.

6.2. Analyse de Jean 14.12-15

12 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les oeuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ; 13 et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. 14 Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. 15 Si vous m'aimez, gardez mes commandements.

²² __, *Sondez les Ecritures*, vol.10, Évangile selon Jean, 1997, p. 179.

²³ F. Godet, *Commentaire sur l'Évangile de saint Jean*, Explication des Chap. 13-21, tome 3, 1970, p. 254.

6.2.1. Jean 14.12

Le commentaire du verset 12 dans la BS indique un fait important : ces versets (13-14) doivent être vus dans l'ensemble de 14.12-16. Pour que les disciples puissent réaliser la promesse du verset 12 et faire de plus grandes œuvres que Jésus lui-même, Jésus doit monter au ciel auprès de son Père pour pouvoir répondre à leurs prières (v.13-14) et ils doivent attendre l'envoi du Saint-Esprit qui habitera et agira en eux.²⁴

Ce passage commence avec « en vérité, en vérité », qui est utilisé 25 fois par Jean dans son évangile²⁵. Il utilise cette formule pour attirer l'attention du lecteur, quand il dit quelque chose d'important²⁶. Ce double « en vérité » est propre à l'évangile de Jean et ne se trouve pas dans les synoptiques.²⁷

6.2.2. Jean 14.13

13 Et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.

Avant de commenter ce verset, nous voulons souligner un fait essentiel en citant A. Durant :

Ce n'est pas de la prière en général, que Jésus parle dans ces versets, comme dans les évangiles synoptiques²⁸. Mais de la prière « en son nom ».²⁹ Dans ce sens la promesse du verset 13 est une explication du verset précédent. Il explique aux disciples comment il est possible pour eux, d'accomplir des œuvres encore plus grandes que leur Maître. La part des disciples aux œuvres du verset 12 (faire de plus grandes œuvres que Jésus) est la prière. Ces œuvres trouvent leur accomplissement dans un travail « main dans la main » de l'homme et du Christ. Les hommes sur terre prient et le Christ tout-puissant dans sa gloire au ciel opère. Cette synergie est aussi soulignée par Léon-Dufour : Dans les versets 12-14 le verbe « faire » revient cinq fois, trois fois avec le sujet « moi » (Jésus) et deux fois avec le croyant comme sujet. Ainsi l'action du Fils se manifeste dans le « faire » du disciple, comme le Père agit aussi dans le Fils.³⁰ Ce fait nous indique déjà que Jésus ne nous offre pas là une promesse sans limite, pour notre propre épanouissement. Comme le verset 12 est en lien avec cette promesse, Jésus veut que les requêtes de ses disciples portent sur l'accomplissement des œuvres qu'il leur a commandées de faire.

Les évangiles synoptiques comme les écrits de Jean n'ont jusque-là pas souvent mentionné αιτησητε εν τω ονοματι μου (vous demandez en mon nom), ce fait est une preuve que Jésus introduit là une nouvelle forme de prière.³¹ Jésus parle de αιτεο (demander) : une prière de requêtes. Cette prière nous montre aussi notre dépendance de

²⁴ Bible d'étude, version du Semeur 2000, 2001, p. 1614.

²⁵ Selon la BO sur la base du texte grec WH.

²⁶ Jn.3.3 : l'importance de la nouvelle naissance. Jn.6.47 : Celui qui croit au Fils a la vie éternelle. Jn.8.58: La préexistence de Jésus. Etc.

²⁷ J.F. Walvoord, *Das neue Testament erklärt und ausgelegt*, Band 4, 2004, p. 351.

Dieu. Nous sommes dans le besoin et c'est Dieu seul qui donne : en lui est toute la richesse³². Avec Dieu nous sommes dans une relation de Maître – disciple, ou de Créateur - créature.

Pour ne pas faire d'abus de cette promesse nous devons nous rappeler que Jésus ne s'adresse ici qu'à ses disciples. Ces versets sont adressés à des personnes qui croient en Jésus en tant que Fils de Dieu.³³ Prier « en son nom », selon l'explication de Jean dans ce verset veut dire : faire ses requêtes au nom du Christ pour glorifier le Père par le Fils. F. Pack, avec beaucoup d'autres commentateurs dit que dans ce verset Jésus n'est pas en train de dire que nous devons ajouter une simple formule à nos prières.³⁴

Dans son commentaire sur l'Évangile de Jean, Godet nous cite plusieurs commentateurs qui ont essayé d'expliquer et de reformuler « en mon nom » : Chrysostome : « en alléguant mon nom », Calov : « sur le fondement de mes mérites », Lücke : « en priant dans ma communion, du sein de l'élément spirituel de ma propre vie », de Wette : « en vue de ma cause », Wahle : « la prière ayant pour objet ma personne et ma cause », Weiss : « par mon ordre, en tant qu'il s'agira d'œuvres faites pour accomplir la mission que je vous donne ».³⁵ Ces propositions nous élargissent l'horizon de la compréhension de « en mon nom » mais elles ne disent pas encore tout ce qui se trouve dans cette expression. Godet souligne un fait important : Dans la vie ordinaire, demander « au nom de » est demander à la place d'une personne, en vertu de sa recommandation, et en se réclamant de tous ses titres. Cette compréhension de « au nom de » ferait de nous en quelque sorte la bouche de Jésus.

Avec Godet, qui cite Hengstenberg, Keil et Westcott, nous adhérons à l'explication suivante : demander au Père au nom de Jésus, c'est prier en s'appuyant sur le fondement de la révélation que Jésus nous a donnée³⁶, en prenant la position de fils et de fille de Dieu qui nous est donnée par l'œuvre de Christ.³⁷ Cette compréhension de « au nom de » sera aussi en accord avec le sens général de « le nom » dans la Bible, voir plus haut sous le point : 5.2. Signification de « au nom de » dans la Bible.

²⁸ Mt.7.7 ; 18.19 ; 21.29 ; Mc.11.24.

²⁹ A. Durant, *Verbum salutis IV - Évangile selon saint Jean*, 1938, p. 397.

³⁰ X. Léon-Dufour, *Lecture de l'Évangile selon Jean*, 1993, p. 107.

³¹ Th., Zahn, *Das Evangelium des Johannes*, 1983, p. 561.

³² Eph.3.8.

³³ Jn.14.12 : ... celui qui croit en moi accomplira ...

³⁴ F. Pack, *Évangile selon Jean*, 2^e partie, 1990, p. 63.

³⁵ F. Godet, *Commentaire sur l'Évangile de saint Jean*, 1970, p. 277.

³⁶ Par sa vie et son œuvre ici-bas Jésus s'est révélé comme Fils de Dieu. Par lui nous sommes justifiés et avons le droit d'intercéder directement auprès du Père. Jésus et le Père sont uns, si nous vivons en Christ nous pouvons aussi profiter de cette relation intime envers le Père comme le Fils. Cette unité entre Père et Fils est aussi soulignée dans le chap. 17. Voir p. 19.

³⁷ F. Godet, *Commentaire sur l'Évangile de saint Jean*, 1970, p. 277.

Jésus ne veut pas qu'on prie selon sa propre volonté, mais qu'on se laisse inspirer de lui. Prier au nom de Jésus nous oblige à mettre nos requêtes en accord avec l'Esprit de Christ.

6.2.3. Jean 14.14

14 Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.

La répétition, qu'une prière au nom de Jésus sera exaucée, au verset 14 accentue la vérité de ses paroles. Si Dieu nous promet deux fois de suite, d'exaucer nos prières, nous pouvons être sûr qu'il le fera. Mais cette répétition souligne aussi l'importance de prier selon la volonté de Dieu (prie au nom de Jésus). Mais ce n'est pas une simple répétition ; dans le texte grec il y a deux éléments nouveaux : $\lambda\epsilon$ et $\epsilon\gamma\omega$ (à moi et moi). La vraie leçon que Jésus enseigne à ses disciples est : $\epsilon\gamma\omega$ $\pi\omicron\iota\eta\sigma\omega$ « moi je ferai ». C'est Jésus qui est le centre, c'est lui qui agira pour que les disciples aient la possibilité d'accomplir des œuvres plus grandes que lui-même. Si nous nous rendons compte que c'est le Seigneur lui-même qui s'engage à agir, lui qui n'a jamais menti, jamais trompé, qui a tenu ses promesses, nous sommes alors confondus par une promesse si bouleversante !

Le verbe faire au futur (je ferai, $\pi\omicron\iota\eta\sigma\omega$) accentue aussi la réalité que Jésus va ressusciter et monter au ciel. Les disciples peuvent continuer à se confier en lui et lui demander toutes choses. Pour eux, qui bientôt seront séparés de leur Maître, cette information est très importante. Et même pour nous, cette promesse est fondamentale ; notre Seigneur est ressuscité et glorifié au ciel, où il règne au-dessus de tout avec le Père.³⁸

Une autre compréhension de ces deux versets nous est donnée dans le commentaire de Ch. L'Eplattenier. En s'appuyant sur la suite du verset 14, il suppose que la prière au nom de Jésus est la demande du Saint-Esprit, qui est la prière vitale des chrétiens, selon Lc.11.13.³⁹ Comme il est le seul qui interprète ces versets d'une telle manière et que le contexte général ne favorise pas cette compréhension, nous ne soutenons pas cette interprétation.

6.2.4. Jean 14.15

15 Si vous m'aimez, gardez mes commandements.

Le verset 15 fait suite à tout ce qui a été prononcé aux versets 12-14. Si nous voulons accomplir des œuvres semblables à celles que Jésus a réalisées et même encore plus grandes, et si nous désirons prier selon sa volonté et recevoir exaucement de la part de Jésus, nous devons garder ses commandements. Ce verset le dit bien : le respect des commandements de Dieu est une preuve de notre amour pour lui. Pour les disciples et

³⁸ Th., Zahn, *Das Evangelium des Johannes*, 1983, p. 562.

³⁹ Ch. L'Eplattenier, *L'Évangile de Jean*, 1993, p. 292.

aussi pour nous, respecter les commandements n'inclut pas seulement les lois morales, mais aussi tous les enseignements de Jésus.

Cette étude démontre que la prière au nom de Jésus, est le moyen que Jésus nous a donné pour accomplir de plus grandes œuvres que Lui. C'est un travail d'équipe : nous prions tandis qu'au ciel, Jésus agit en notre faveur pour l'avancement de son royaume ici-bas. Jésus annonce son départ, mais par la promesse d'exaucer leurs prières faites en son nom, il console ses disciples. Le Maître ne délaisse pas ses proches mais il ressuscitera de la mort pour aller auprès de son Père au ciel et de là il répondra à nos prières.

6.3. Analyse de Jean 15.7

6.3.1. Le contexte : Jean 15.1-8

Avant d'examiner le verset 15.7 nous donnons quelques explications concernant le contexte de ce chap. Le Chapitre 15 commence avec la septième affirmation « je suis » de Jésus. Il dit : « Je suis le vrai cep » (15.1). Dans ce discours sur la vigne, Jésus souligne l'importance, pour un chrétien, de demeurer en lui. Le chrétien portera des fruits abondants s'il vit en Christ. Jésus avertit aussi ses disciples, que si quiconque ne demeure pas en Jésus, il sera jeté hors du vignoble.

6.3.2. Jean 15.7

7 Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.

Les versets 1-6 nous donnent le cadre pour une prière selon l'accord de Jésus-Christ. Ce verset nous dit clairement que l'assurance de pouvoir demander tout ce que nous voulons et de le recevoir, n'est pas adressée par Jésus à tout le monde. Elle n'est valable que pour tout ceux qui demeurent en Christ. Là, Jésus ne dit pas à ses disciples de prier « en son nom », mais comme aux versets 13-14 du chapitre 14, il donne la promesse qu'ils recevront tout ce qu'ils demanderont s'ils remplissent certaines conditions. La condition pour une prière efficace est de vivre en Christ et de garder ses paroles en nous, pour les mettre en pratique. O. Cullmann dit à propos de ces versets : « L'union avec le Christ qui est désignée ainsi veut dire la même chose que la tournure « prier en mon nom » ».⁴⁰

Il nous semble que ce passage souligne aussi le double sens de la prière au nom de Jésus. C'est un privilège mais c'est aussi une responsabilité. C'est un immense privilège de savoir que Dieu entend nos prières et qu'il est prêt à les exaucer. Dans ces discours d'adieux il ne donne même pas de limites, on peut demander tout ce qu'on veut. La responsabilité, qu'implique cette prière, est de demeurer en Christ. Le chap. 15 souligne

⁴⁰ O. Cullman, *La prière dans le Nouveau Testament*, 1995, p. 183.

particulièrement cette exigence. Pour que Dieu puisse répondre favorablement à nos prières, nous devons vivre selon sa parole. Tout comme nous ne pouvons pas porter de fruits sans être enracinés en Christ, il est impossible de prier efficacement sans orienter notre demande selon la volonté de Dieu.

6.4. Analyse de Jean 15.16

16 Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne.

La parenté entre ce verset et Jean 14.12-13 nous invite à les voir ensemble pour les comprendre. La promesse de la prière exaucée, dans 14.13, est la clé pour faire « de plus grandes œuvres » dans 14.12. De même dans 15.16 par le moyen de la prière « au nom de Jésus » nous pouvons porter des fruits durables. Jésus lui-même nous donne l'exemple par excellence d'une prière-clé pour la mission. Par la prière dans 17.6-26, Il nous montre comment nous devons prier pour que notre mission porte des fruits durables. Le Maître donne l'ordre à ses disciples d'aller en mission et de porter du fruit qui soit durable. Mais comme le début du chapitre souligne l'impératif de leur dépendance envers Dieu, Jésus leur donne cette promesse pour qu'ils se confient en lui dans leur travail. « L'efficacité de la mission des disciples repose sur cette prière ». ⁴¹ D'un côté Jésus veut attacher ses disciples à lui et de l'autre côté il les apaise en leur assurant que le Père répondra à toutes leurs demandes si elles sont adressées en son nom. Pour les disciples, il est rassurant de savoir que la responsabilité de porter du fruit dans leur travail ne dépend pas seulement d'eux.

Pour nous c'est pareil : si nous voulons réussir dans notre ministère et ne pas être écrasés par le travail ou être déçus par l'absence de résultats visibles, nous devons nous rendre compte de la nécessité de la prière. Par la prière nous affirmons notre dépendance envers Dieu, et ce n'est qu'en priant que nous pourrions accomplir de plus grandes œuvres que celles accomplies par Jésus ici-bas. Astié souligne la même chose : « C'est en réponse à leurs prières qu'il sera accordé à leur ministère de porter des fruits permanents. » ⁴² Le Seigneur assure à ses proches, que si bientôt lui-même ne sera plus parmi eux, le Père sera à leur écoute et prêt à agir en leur faveur.

Ce verset souligne encore une fois le but de cette prière au nom de Jésus. Ce n'est pas notre propre épanouissement mais c'est la glorification de Dieu. Cette prière nous rend capables de porter des fruits durables. La prière est aussi l'expression de notre dépendance consciente envers Dieu.

⁴¹ Bible d'étude, version du Semeur 2000, 2001, p. 1617.

⁴² J.-F., Astié, *Explication de l'Évangile selon saint Jean*, 1863, p. 375.

6.5. Analyse de Jean 16.23-24

23 En ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom. 24 Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.

6.5.1. Jean 16.23

Jésus parle de nouveau de ce qui arrivera lorsqu'il aura quitté ce monde physiquement. Cette époque est décrite par « en ce jour-là ». En ce temps-là, ce ne sera plus possible pour les disciples d'interroger le Maître parce qu'il ne sera plus physiquement présent. Mais lors du départ du Christ « en ce jour-là », Dieu enverra le Saint-Esprit pour consoler les disciples. Et grâce à lui, ce sera possible de demander librement et directement au Père. Selon Godet, ce changement est aussi souligné par deux verbes différents : ερωταν (interroger) et αιτειν (demander). Ce ne sera plus possible d'interroger (poser des questions) Jésus parce qu'il ne sera plus présent. Par contre demander (un don ou un secours) sera possible et réalisable par la prière.⁴³ Poser des questions n'est plus possible dans le sens où Jésus ne répond plus de manière audible, comme il avait répondu à leurs questions ici-bas⁴⁴. Par contre, si nous n'attendons pas une réponse audible à nos prières, nous avons l'assurance par sa promesse que Dieu agira selon notre demande. Il pourra nous parler et nous répondre d'une autre manière, grâce à son Esprit. Par lui, en ce jour-là, les disciples auront une meilleure connaissance des choses divines, et ce ne sera plus nécessaire de voir et d'interroger le maître.

Dans le chapitre 16 Jésus fait comprendre à ses disciples qu'il s'en va. Il veut que ses proches comprennent les événements futurs. Pour les consoler il annonce clairement la venue et l'œuvre du Saint-Esprit. En tenant compte du début du chapitre, Astié affirme qu'avec ce verset Jésus encourage les disciples non pas à une attente passive de l'Esprit mais qu'ils soient attentifs et demandent au Père la grâce qui leur est offerte.⁴⁵ La suite du texte favorise aussi cette compréhension. « Demandez et vous recevrez, pour que votre joie soit complète » v.24b autrement dit : demandez à Dieu et il vous enverra le Paraclet (Consolateur). Par la venue du Consolateur leur tristesse changera en joie, une joie complète, car elle vient de Dieu. La séparation brutale d'avec leur Maître bien-aimé va être dure pour les onze. Mais par l'œuvre de l'Esprit ils vont comprendre la nécessité de la mort expiatoire du Christ. Cette compréhension aidera les disciples à entrer dans cette joie parfaite.

⁴³ F. Godet, *Commentaire sur l'Évangile de saint Jean*, 1970, p. 337.

⁴⁴ Voir Jn.13.36-38 ; 14.5-7 ; 14.8-10.

⁴⁵ J.-F., Astié, *Explication de l'Évangile selon saint Jean*, 1863, p. 391.

6.5.2. Jean 16.24

24 Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit parfaite.

« Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom. » Ce n'est pas un reproche de la part de Jésus à ces disciples. Mais pour les disciples ce n'était pas encore possible de demander quelque chose au Père en son nom, car l'œuvre du Fils n'était pas encore accomplie. Carson écrit à ce propos : « ..., les disciples ne pouvaient pas encore demander quoi que ce soit au nom de Jésus, puisque c'est à la croix que Jésus remplira parfaitement son rôle de médiateur. »⁴⁶

Après avoir analysé ces deux versets, nous pouvons conclure que pour les disciples ce n'était pas possible de prier « au nom de Jésus » avant la Pentecôte (venue du Saint-Esprit). Ces versets soulignent aussi le double sens de cette expression : 1) La présence de Jésus en eux pour qu'ils puissent prier de manière juste. 2) Son rôle d'intercesseur auprès du Père pour eux. La fin de ce verset ne vise pas la joie lorsque nos prières sont exaucées mais le fait que nous avons reçu tout ce que nous avons demandé : le bien-être spirituel.⁴⁷

6.6. Analyse de Jean 16.26

26 En ce jour, vous demanderez en mon nom, et je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous.

La deuxième partie du verset ; « Et je ne vous dis même pas que j'interviendrai en votre faveur auprès du Père » (BS) trouble beaucoup de lecteurs. Là, Jésus ne dit pas que, dès qu'il sera au ciel auprès de son Père il n'attachera plus d'importance au bien-être de ses enfants. Le message va tout à fait dans une autre direction, car ailleurs dans le Nouveau Testament il est écrit que Jésus intercède pour les siens⁴⁸. Ici Jésus dit à ses disciples que lorsqu'il sera glorifié et qu'eux auront accueilli le Consolateur, il ne sera plus nécessaire pour lui d'intercéder en leur faveur. Astié écrit à ce propos : « une prière par l'Esprit et au nom de Christ n'a pas besoin de son intercession pour être exaucée. »⁴⁹ Si nous lisons jusqu'au verset 27 : « Car le Père lui-même vous aime ... » nous comprenons la leçon. Le Père nous aime, par l'œuvre de son Fils nous sommes devenus ses enfants. Avec amour, il nous écoute et exauce nos prières, à condition qu'elles soient conformes à sa volonté. Dans Eph.2.3 nous pouvons lire que par nature nous sommes des enfants de colère, donc séparés de Dieu. Mais par l'œuvre du Christ à la croix nous avons la possibilité d'être ses enfants. À condition que nous reconnaissons Jésus comme notre

⁴⁶ D., Carson, *Dans l'intimité de Jésus*, 2002, p. 197.

⁴⁷ P. M.-J., Lagrange, *Evangile selon saint Jean*, 1936, p. 428.

⁴⁸ Rm. 8.34 ; Hé. 7.25. L'intervention de Jésus en notre faveur est par contre nécessaire dans le cas où nous pécherions. Il est notre avocat auprès du Père. 1 Jn.2.1-2

⁴⁹ J.-F., Astié, *Explication de l'Evangile selon saint Jean*, 1863, p. 392.

Sauveur et Seigneur. Au verset 28⁵⁰ Jésus souligne encore une fois sa divinité pour être sûr que ses proches aient compris cette importance.

Pour conclure cette partie nous citons Calvin qui soulève la vraie leçon enseignée par le Christ : « C'est ici, à la vérité, un passage par lequel nous sommes enseignés que nous avons le cœur du Père céleste aussitôt que nous lui avons mis au-devant le nom de son Fils » Calvin cité par Astié.⁵¹

L'affirmation de ce verset : l'exaucement de nos prières par le Père sans que l'intervention du Fils ne soit nécessaire est la preuve que la pleine réalisation de l'alliance de Dieu envers les hommes se réalise parfaitement.⁵² Dieu nous donne une affirmation de cette promesse déjà au chapitre 11.22 par la bouche de Marthe. Elle dit à Jésus : « Mais, maintenant même, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »

6.7. Analyse de Jean 17.1-26 : la prière sacerdotale

Le chapitre 17 ne mentionne pas la prière au nom de Jésus. Mais il nous semble quand même important d'en faire un bref survol. Durant un chap. entier nous pouvons observer les habitudes du Maître en prière. Nous sommes convaincus qu'en analysant la prière de Jésus, nous pouvons obtenir les informations qui nous aideront à prier selon la volonté de Dieu.

Comme Jésus prie à haute voix il transmet aussi un enseignement aux disciples. Voyons donc les leçons qu'il veut nous transmettre et qui pourront nous aider à mieux saisir la prière au nom de Jésus. D'où vient ce nom de « prière sacerdotale » ? F. Godet répond à ce sujet : « C'est bien ici, en effet, l'acte du souverain sacrificateur de l'humanité, qui commence son sacrifice en s'offrant lui-même à Dieu avec tout son peuple présent et futur. »⁵³ Un des rôles principaux du grand-prêtre en Israël était de se tenir devant Dieu pour l'intercession en faveur du peuple. Jésus fait exactement la même chose, il intercède en faveur des siens.

Dans ce chapitre Jésus intercède en faveur de ses disciples en tant qu'avocat. D'une manière pratique, le Christ montre aux siens, pratiquement, en quoi consistera son rôle d'intercession auprès du Père. C'est ce qu'il leur promet dans Jn.16.23-24, s'ils prient en son nom. Le thème principal de cette prière est le rapport des disciples au monde. C'est aussi la raison pour laquelle Jésus intercède pour eux. Le Maître a à cœur qu'ils continuent son œuvre commencée ici-bas. Comme cette tâche salvatrice est immense : ils sont dépendants de son rôle d'avocat auprès du Père. Jésus a choisi un petit groupe afin

⁵⁰ Jn. 16.28 : C'est vrai : je suis venu du Père et je suis venu dans le monde. Maintenant, je quitte le monde et je retourne auprès du Père.

⁵¹ J.-F., Astié, *Explication de l'Évangile selon saint Jean*, 1863, p. 393.

⁵² X. Léon-Dufour, *Lecture de l'Évangile selon Jean*, 1993, p. 256.

⁵³ F. Godet, *Commentaire sur l'Évangile de saint Jean*, 1970, p. 346.

d'annoncer la Bonne Nouvelle au monde entier. Cette œuvre commence réellement avec le départ du Sauveur.

Les principaux thèmes des chapitres 14-16 sont repris dans cette prière : l'amour, l'oeuvre à accomplir, l'unité entre le Père et le Fils. Généralement elle est divisée en trois parties : 1) v.1-5 la prière pour sa propre personne. 2) v.6-19 la prière pour ses disciples. 3) v.20-26 la prière pour l'Eglise. La prière vise deux objectifs : d'une part leur rôle de témoins dans le monde et d'autre part leur préservation du monde qui est mauvais. L'amour entre les disciples et envers le monde occupe aussi une place centrale dans ce chapitre. Comme déjà mentionné ailleurs dans ce discours, Jésus dit à ses disciples que par leur unité, le monde va reconnaître leur Dieu, qui est un Dieu d'amour (Jn.13.34-35). Comme Jésus prie son Père à haute voix, il leur montre la relation intime qu'ils entretiennent et essaye de les associer à cette relation.

C'est dans cette relation étroite entre nous et Dieu, que la prière au nom de Jésus a lieu. La prière est non seulement adressée à Dieu mais a aussi comme but sa glorification. Nous sommes dans le monde pour être des témoins. La prière au nom de Jésus nous est donnée, pour que nous puissions être de véritables témoins.

6.8. Pourquoi cette insistance ?

Dans 3 chap. Jésus répète à 5 reprises : si vous priez en mon nom, vous recevrez tout ce que vous demanderez. Par cet ordre répétitif le Maître veut être sûr que les siens ont compris la leçon. Comme déjà mentionné plus haut, pour Jésus c'est important que ses proches vivent dans sa dépendance. La prière est une preuve d'humilité : seul je n'arrive pas, mais je demande à Dieu de m'aider à accomplir le ministère dans lequel il m'a placé, et avec son aide j'arriverai. La répétition est là pour entraîner les disciples à poursuivre leur communion avec le Seigneur en lui parlant, et en lui demandant de répondre à tous leurs besoins, même lorsqu'il ne sera plus physiquement présent sur terre. Dans ses discours Jésus annonce clairement la venue du Saint-Esprit (Consolateur et Défenseur). Par la promesse d'exaucer notre prière, il veut rassurer ses proches qu'il ne les abandonne pas et qu'il reste à leur écoute. Il est avec eux par l'Esprit et en même temps il intercède auprès du Père pour eux. Ces répétitions sont aussi dues au style de Jean. F. Horton affirme à ce propos : « le vocabulaire de Jean est répétitif... ».⁵⁴

6.9. Conclusion

Par cette étude nous pouvons conclure un certain nombre de choses. Premièrement que cet ordre de prier au nom de Jésus et la promesse de son exaucement ne s'adressent qu'à ses disciples, donc aux croyants, et non pas à tout le monde. D'autre part, pour

⁵⁴ F. Bassin, F. Horton, A. Kuen, *Introduction au Nouveau Testament - Evangiles et Actes*, 1990, p. 295

pouvoir demander au nom de Jésus nous devons demeurer en lui et en sa Parole. Une prière qui n'est pas conforme à la volonté de Jésus ne peut pas être faite en son nom et donc ne sera pas exaucée. Jésus promet aux disciples qu'ils pourront accomplir des œuvres plus grandes que lui. La prière au nom de Jésus en est la clé. Le Maître veut que les siens lui restent attachés, aussi après son départ. Il veut qu'ils sachent qu'ils sont dépendants de lui. Cette promesse est aussi une consolation puisque le Seigneur annonce la venue du Consolateur. Par lui, il reste avec eux et en eux. Il les fortifie dans leur tristesse et les guide dans leur tâche de témoin dans le monde. Par la prière, qui conclut ses discours, Jésus révèle aux disciples l'intimité qui existe entre son Père et lui. Cette même relation avec le Père nous est aussi rendue possible par l'œuvre du Fils et l'envoi du Saint-Esprit. C'est pourquoi notre prière doit s'enraciner dans l'œuvre du Christ. C'est lui qui nous a ouvert la voie pour que nous puissions intercéder directement auprès du Père.

7. Des questions pratiques

Notre étude a pour but de nous aider à progresser dans notre vie de prière. En répondant par la parole de Jésus-Christ à nos recherches pour une vie de prière efficace qui glorifie Dieu, nous pouvons nous appuyer sur les enseignements donnés plus haut et en expérimenter la vérité dans notre propre vie, en portant du fruit qui demeure, à condition de rester attaché à notre Maître et de prier en son nom.

7.1. Prier « au nom de Jésus » : Ce que cela signifie.

7.1.1. Illustration

Pour que vous puissiez mieux comprendre, ce que veut dire prier au nom de Jésus, je vous donne une illustration⁵⁵ :

Si je fais un chèque de cinquante francs à l'ordre de Beat Wieland, que je le signe et vais à la banque UBS à Vevey pour l'encaisser, le caissier ne me donnera rien du tout parce que je n'ai pas de compte à cette banque. Mais admettons qu'une personne, ayant un compte avec plusieurs millions de francs à l'UBS à Vevey, me rédige un chèque d'un million de francs, à l'ordre de Beat Wieland, et le signe à son nom. Je peux aller à la même banque, présenter le chèque et cette fois le caissier me donnera cet argent même si c'est beaucoup plus qu'avant. Pourquoi puis-je recevoir cet argent ? La demande est faite au nom d'une personne et sur la base de ses droits dans cette banque. Il en est de même dans la prière au nom de Jésus. Aucun homme sur la terre n'a le droit de demander quelque chose à la « banque céleste ». Mais Jésus a tous les droits auprès de son Père. Par sa signature nos chèques deviennent valables et précieux. Si nous

⁵⁵ La plupart des commentateurs utilisent cette illustration pour expliquer la signification de cette prière

demandons au Père au nom de Jésus, c'est comme si Jésus signe notre chèque, qui devient précieux par cette signature. Demander au nom de Jésus veut aussi dire que nous en tant qu'homme pécheur, n'avons aucun droit sur Dieu, et que Dieu ne nous doit rien du tout. Mais par la foi vivante en Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur, par notre soumission et notre obéissance à lui, nous avons le droit de nous approcher du Père et de lui demander tout ce que nous voulons (Jn.15.7). Jésus lui-même dit aux disciples : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. »⁵⁶ Pour nous pécheurs il n'y a pas d'autre chemin pour aborder Dieu sinon par Jésus-Christ seul.

7.1.2. Les conditions pour pouvoir prier au nom de Jésus

Jésus, dans ses discours d'adieux s'engage, non seulement pour l'exaucement de nos prières, mais nous donne aussi les conditions exactes pour que cette promesse s'accomplisse :

- a. Une première condition est d'être enfant de Dieu, de lui appartenir. Ce fait était déjà bien souligné dans ce travail. Jésus, dans son discours, s'adresse exclusivement à ses disciples. À des hommes qui sont dans une relation étroite avec lui. Dans Hé.11.6 et Ja.1.5-8, nous pouvons lire que les promesses de Dieu ne s'adressent qu'à ceux qui croient.
- b. Une deuxième condition est de demeurer en lui. Dans Jn.15.7, Jésus dit : « Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. » Pour que Dieu exauce nos prières il pose cette condition : vivre selon sa Parole et conformément à sa volonté. La prière des gens qui désobéissent à Dieu n'est pas exaucée (Jn.9.31 ; Ps.66.18).
- c. Le mot « demander » est répété sept fois dans ses discours⁵⁷. Il nous semble logique que nous devons demander pour recevoir. Mais il nous semble que dans la vie quotidienne, cet aspect est souvent oublié. Au lieu de demander à Dieu, nous essayons par nos propres forces, puis, si nous avons raté le but, nous sommes encore étonnés que Dieu n'ait pas aidé. Là, où nous ne demandons rien à Dieu, il ne peut nous exaucer (Ja.4.2-3).
- d. La prière se fait dans le nom de Jésus. C'est évident que je ne peux pas demander n'importe quoi en son nom. Ma demande doit être conforme à la volonté de Dieu (1Jn.3.22). Cette perspective nous fait oublier tous nos propres désirs selon la chair et nous entraîne à chercher la volonté de Dieu dans la prière. Si nous avons compris cela, la question « que pouvons-nous demander ? » devient superflue. Jésus dit aux siens : « Tout ce que vous demanderez..., je le ferai » (Jn.14.13). Dans l'ordre de demander, le Maître ne donne aucune restriction. Mais la restriction se trouve dans le

⁵⁶ Jn.14.6.

nom de Jésus. Nous pouvons demander tout ce que nous voulons si c'est conforme à la volonté divine.

7.1.3. Le résultat et le but de cette prière

Nous sommes convaincus que Jésus ordonne à ses disciples de prier en son nom, non seulement pour les engager, mais avec un but précis. Quelles sont les intentions du Maître pour les siens, en lien avec la prière en son nom ? Dans ce paragraphe nous indiquons les buts et les résultats que Jésus nous donne à propos de la prière en son nom et particulièrement à son exaucement.

- a. La prière conformément à la volonté de Dieu a pour résultat d'être exaucée (Jn.14.13)⁵⁸.
- b. Par l'exaucement de nos prières Dieu nous rend heureux. Dieu veut nous combler de biens pour que notre joie soit parfaite (Jn.16.24).
- c. Le but que chaque chrétien devrait avoir, est la glorification du Père (1Co.10.13). La prière au nom de Jésus glorifie le Père (Jn.14.13 ; 15.7-8).
- d. Le souhait de Dieu est que nous vivions en portant des fruits. Le verset de 1Co.4.7 dit que tout vient de Dieu. En demandant à Dieu et en recevant de sa part nous pouvons porter des fruits (Jn.15.7-8).
- e. La promesse de Jésus qui affirme que les disciples accompliront de plus grandes œuvres que lui est aussi en lien direct avec la prière (Jn.14.12-14)⁵⁹. Donc le but de la prière au nom de Jésus est d'accomplir de grandes œuvres par lui.

Comme déjà mentionné plus haut, la prière n'a jamais pour but notre propre glorification. L'objectif est la glorification de Dieu et l'avancement de son royaume ici-bas. Le résultat de la prière au nom de Jésus est une joie parfaite, lorsqu'elle sera exaucée.

7.2. Prier « au nom de Jésus » : ce que cela ne signifie pas.

Nous pensons que la plupart des chrétiens savent, que les versets de l'évangile de Jean parlant de la prière au nom de Jésus, n'indiquent pas une formule magique à rajouter à la fin de chaque prière pour obtenir la chose demandée. Mais, mettons-nous notre connaissance en pratique ? Car très vite notre ego et le désir de l'épanouissement personnel, enseigné par le monde, nous dominant. Les prières du Nouveau Testament ne se terminent pas par « au nom de Jésus ». Ce n'est donc pas une formule magique ou bien des mots qui sont à rajouter rituellement à la fin de notre prière.

⁵⁷ Jn.14.13, 14 ; 15.7, 16 ; 16.23, 24, 26.

⁵⁸ Jn.14.13, 14 : Je le ferai. 15.7 : cela vous sera accordé. 15.16 ; 16.23 : Il vous le donne. 16.24 : vous recevrez.

⁵⁹ Voir sous point 6.2.1. p.14.

G. Maier nous interpelle en soulignant le fait que l'ordre de prier avec l'expression « au nom de Jésus » n'est pas un exemple à suivre. Jean ne dit pas que nous devons prier en utilisant le nom d'une personne vénérée. Nous ne pouvons pas prier au nom de quelqu'un d'autre comme par exemple au nom de Marie ou des saints comme le font les catholiques⁶⁰. La Bible enseigne clairement que nous devons adresser nos prières à Dieu seul. Jésus-Christ est le seul intermédiaire⁶¹ entre nous et le Père. Par lui et son oeuvre nous accédons directement au Père.

7.3. À qui devons-nous adresser cette prière ?

Cette question donne matière à discussion. Parmi les chrétiens il y a plusieurs opinions à ce propos. Comme cette question n'est pas le sujet principal de notre dissertation, nous ne nous arrêtons que brièvement à ce sujet.

Les Juifs n'ont adressé leur prière qu'à Dieu, le Père. Mais pour Jean, qui souligne l'unité entre le Père et le Fils, cette question n'occupe pas une place importante. Dans Jn.14.13-14 ; 1Jn.5.15 c'est Jésus qui répondra ou écoutera les demandes. Par contre dans Jn.15.16 ; 16.23 ; 1Jn.3.21 c'est le Père qui exauce les prières. En voyant l'unité entre le Père et le Fils, cette question nous semble secondaire. Selon notre compréhension des versets mentionnés, il est tout à fait légitime de prier le Père et le Fils.

7.4. Oui ou non ?

Finalement, est-il impératif de conclure notre prière par : « ... au nom de Jésus, amen » ? Tous les commentateurs sont d'accord que « au nom de Jésus » n'est pas une formule magique. Mais parmi tous ceux que nous avons lus à ce propos, aucun d'eux ne prend position pour ou contre l'expression « au nom de Jésus » en conclusion à nos prières.

Nous-mêmes, en vue des textes cités plus haut, ne pouvons pas affirmer l'obligation d'utiliser l'expression « au nom de Jésus » à la fin de notre prière. En effet, il nous semble avant tout important de souligner que la puissance de la prière ne réside pas dans la conclusion « au nom de Jésus ». L'histoire dans Actes 19.13-19 mentionnée plus haut, montre bien que la prononciation de « au nom de Jésus », dépourvue d'une connaissance personnelle de Jésus-Christ et d'une dépendance envers lui, ne peut aboutir à un exaucement de prière.

La prière au nom de Jésus est une prière, qui est basée sur notre état de justification devant Dieu. Et elle a pour but l'avancement du royaume de Dieu sur terre. Ces deux informations nous montrent déjà dans quelle attitude et avec quelles intentions nous devons nous adresser à Dieu. Nous proposons donc de prendre du temps au début d'une

⁶⁰ G. Maier, *Bibelkommentar Band 7 – Johannes-Evangelium*, 2 Teil, 1986, p. 195.

⁶¹ 1Tm.2.5.

prière pour demander à Dieu ce que nous devons-nous prier et de nous laisser conduire par son Esprit, au lieu de conclure notre demande au nom de Jésus.

8. Conclusion

Quel est le vrai sens de la prière au nom de Jésus ? Après avoir étudié plusieurs questions qui se posent en rapport avec ce sujet, nous voulons tirer une conclusion. L'étude des versets des chapitres 14-17, qui parlent de la prière au nom de Jésus, nous a montré l'importance de ne pas séparer ces versets de leur contexte. Les différents discours dans ces chapitres nous rendent capables de comprendre le sens de cette expression. Selon le contexte Jésus ne nous tend pas un chèque en blanc, avec lequel nous pourrions demander tout ce que nous voulons.

L'exigence, que nous avons mentionnée plusieurs fois, est d'être un disciple. Croire à Jésus en tant que Fils de Dieu, Sauveur et Seigneur est la base pour pouvoir prier ainsi. Cette prière est un instrument pour nous disciples, afin que nous puissions accomplir des œuvres qui dépassent celles de Jésus. Par l'ordre de Jésus de prier en son nom, il souligne notre dépendance envers lui, car sans son aide nous ne pouvons rien faire. Le chapitre 15 indique l'importance de demeurer en Jésus et en sa Parole. Pour une prière efficace nous devons être enracinés en Christ. Toutes les allusions à la venue du Saint-Esprit ont pour but la consolation. Mais c'est aussi la réalisation de la promesse de Jésus faite aux siens, de rester auprès d'eux et de les guider dans la prière.

L'usage du « nom de Jésus » dans la Bible nous indique de multiples significations. Ce qui ressort le plus de cette analyse est la puissance qui est en ce nom. Le récit des Actes des Apôtres en souligne particulièrement la réalité. Ainsi Dieu nous a donné un instrument très puissant. Mais notre étude a aussi clairement indiqué qu'en concluant notre prière « au nom de Jésus » ne veut pas dire que notre prière devienne puissante. C'est le fait que nous prions selon la volonté de Dieu et que nous soyons ses enfants qui rend nos prières puissantes. La sainteté du nom de Dieu est aussi soulignée, et ces versets nous mettent en garde contre tout abus de son nom.

Ainsi la prière au nom de Jésus ne peut être faite que par quelqu'un qui croit en Jésus, Fils de Dieu. Cette personne est justifiée par l'œuvre salvatrice du Christ. Elle est enracinée dans la parole de Dieu et en Dieu lui-même. Le but de la prière est l'avancement du royaume de Dieu ici-bas et la glorification de Dieu. Cette prière adressée au Dieu tout-puissant et trois fois saint est inspirée par l'Esprit de Dieu.

9. Bibliographie

9.1. Livres et revues

- _____. *Sondez les Ecritures*, vol.10, Valence, Bibles et publications chrétiennes, 1997.
- Alexander, T. Desmond, Rosner, Brian S., dir., « Jean (évangile) », *Dictionnaire de Théologie Biblique*, Cléon d'Andran, Excelsis, 2006.
- Astié, J.-F., *Explication de l'Evangile selon saint Jean*, Genève et Paris, Joël Cherbuliez, 1863.
- Bassin, F., Horton, F., Kuen, A., *Introduction au Nouveau Testament - Evangiles et Actes*, Saint-Légier, Emmaüs, 1990.
- Blocher, Henri, « Pour une théologie de la prière », *Théologie évangélique*, 5, 2, 2006, p.85-102.
- Burkhardt, H., Grünzweig, F., et al., « Gebet », *Das grosse Bibellexikon*, Band 1, Wuppertal, R. Brockhaus, 1987.
- Burkhardt, H., Grünzweig, F., et al., « Name », *Das grosse Bibellexikon*, Band 2, Wuppertal, R. Brockhaus, 1988.
- Carson, Don, *Dans l'intimité de Jésus - regard sur Jean 14 à 17*, Chalon-sur-Saône, Europresse, 2002.
- Cochrane, Jack, *Dictionnaire des mots et des expressions de la Bible*, Québec, Distributions évangéliques du Québec, 1999.
- Cullman, Oscar, *La prière dans le Nouveau Testament – Essai de réponses à des questions contemporaines*, Paris, Cerf, 1995.
- Durant, Alfred, *Verbum salutis IV - Évangile selon saint Jean*, 31^e édition, Paris, Beauchesne, 1938.
- Godet, Frédéric, *Commentaire sur l'Évangile de saint Jean – Introduction historique et critique*, Tome 1, Neuchâtel, Nouvelle L.-A. Monnier, 1970.
- Godet, Frédéric, *Commentaire sur l'Évangile de saint Jean – Explication des chapitres 13-21*, Tome 3, Neuchâtel, Nouvelle L.-A. Monnier, 1970.
- Kuen, Alfred, éd., *Nouveau dictionnaire biblique - Révisé*, 5^e éd., Saint-Légier, Emmaüs, 2007. (Art. « Jean (évangile selon) », « Nom » et « Prière »).
- Kuen, Alfred, *Encyclopédie des difficultés bibliques - Evangiles et Actes*, Saint-Légier, Emmaüs, 2002.
- Kuen, Alfred, *Soixante-six en un – Introduction aux livres de la Bible*, Saint-Légier, Emmaüs, 2001.
- Lagrange, P. M.-J., *Évangile selon saint Jean*, 5^e éd., Paris, Lecoffre, J. Gabalda, 1936.
- Léon-Dufour, Xavier, *Lecture de l'Évangile selon Jean*, Tome 3, Paris, Seuil, 1993.
- L'Eplattenier, Charles, *L'Évangile de Jean*, Genève, Labor et Fides, 1993.

- Lhermenault, Etienne, « Au cœur du mystère : pour une pratique lucide de la prière », *Théologie évangélique*, 5, 2, 2006, p.103-116.
- Maier, Gerhard, *Bibelkommentar Band 7 – Johannes-Evangelium*, 2 Teil, Neuhausen, Hänssler, 1986.
- Marchadour, Alain, *L'Évangile de Jean*, Paris, Centurion, 1992.
- Mitchell, Curtis, C., *Jesus als Beter*, Marburg, Franke-Buchhandlung, 1978.
- Murray, Andrew, *Voici donc comment vous devez prier – Méditations bibliques sur la prière*, Québec, Distributions évangéliques du Québec, 1982.
- Pache, René, *Notes sur l'évangile de Jean*, Vennes sur Lausanne, Emmaüs, 1963.
- Pack, Frank, *Évangile selon Jean*, 2^e partie, Genève, Centre d'enseignement biblique, 1990.
- Peterschmitt, Sylvie, *L'exaucement de la prière*, Dissertation présentée à l'institut Emmaüs, Saint-Légier, 2001, (polycopié).
- Prohin, Joël, « Plan de l'évangile de Jean », *Promesses*, 141, 2002, p. 17-22.
- Schlater, Adolf, *Der Evangelist Johannes – Wie er spricht, denkt und glaubt*, Stuttgart, Calwer, 1948.
- Torrey, R.A., *Puissance de la prière et prière puissante*, s.l., Vida, 1999.
- Walvoord, J.F., Zuck. R.B., *Das Neue Testament erklärt und ausgelegt – Band 4 Matthäus-Römer*, 4^e éd., Holzgerlingen, Hänssler, 2004.
- Zahn, Theodor, *Das Evangelium des Johannes*, Wuppertal, Brockhaus, 1983.

9.2. Bibles

Bible d'étude, Version du Semeur 2000, Excelsis, 2001.

Sainte Bible, Nouvelle Edition de Genève 1979, Avec des commentaires de John MacArthur, Genève, Maison de la Bible, 2006.

9.3. Article Internet

Segura, Pierre, « La prière », (16.11.2007),
<http://www.enseignemoui.com/enseignement.php?action=text&id=525>.